

PAEJ
12 rue Brézin
59100 ROUBAIX
Tél. 03 20 26 22 40
Fax 03 20 70 22 77

LE PAEJ : ABORDER LA COMPLEXITE DU « VIVRE ENSEMBLE »

ACTIVITE DU P.A.E.J.

Définition des PAEJ : circulaire DGS/DGAS n° 2002/145 du 12 mars 2002 :

« Les points d'accueil et d'écoute jeunes constituent des formes d'interventions légères qui peuvent jouer utilement un rôle de proximité défini autour d'une fonction préventive d'accueil, d'écoute, de soutien, de sensibilisation, d'orientation et de médiation au contact des jeunes exposés à des situations de risques, et de leur entourage adulte ».

Durant l'année le PAEJ est intervenu sous forme de permanences sur trois écoles élémentaires publics et un collège privé :

- Ecole élémentaire Jules Guesde
- Ecole élémentaire Voltaire
- Ecole élémentaire Gambetta
- Collège Privé Pascal

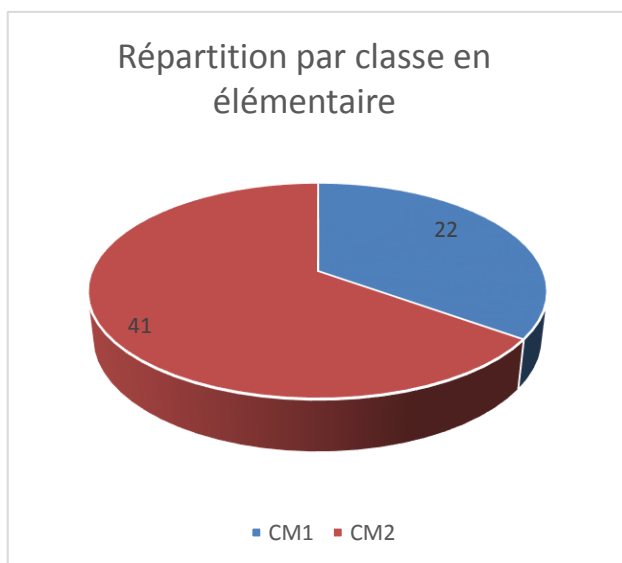
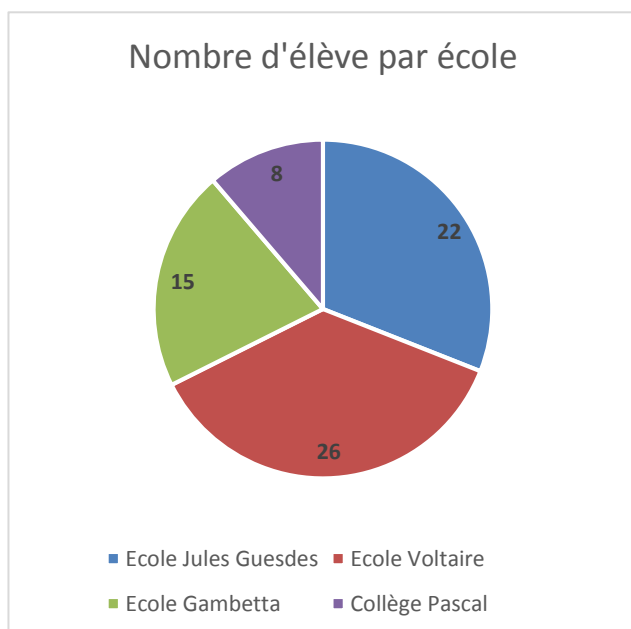
Cette année 2020 le dispositif PAEJ n'a pas pu se déployer sur toute la période scolaire. Il n'a pas été épargné par la crise sanitaire. Dans un premier temps, les permanences ont été suspendues pendant le confinement et par la suite elles n'ont pas pu se remettre en place lors du déconfinement en mai et cela malgré les besoins éventuels et la pertinence d'un tel dispositif. Le cadre sanitaire de l'éducation nationale et de la ville ne permettait pas sa remise en place. La priorité était la non propagation du virus en limitant les déplacements, les croisements d'élèves et la présence de personnes extérieures à l'établissement.

Nous sommes persuadés que cet outil aurait permis à beaucoup d'élèves d'évoquer leurs vécus, de comprendre ce qu'ils avaient traversé. Les permanences auraient pu permettre aux élèves de mettre des mots, de la distance sur ce qu'ils venaient de vivre, mobiliser leur force et compétences pour poursuivre leur chemin et se remobiliser sur les apprentissages. Cette expérience anxiogène aurait pu être alors assimilée. Cet acte de prévention des risques psychologiques, de situations familiales complexes, de violence intrafamiliale n'a pu être opérant.

LES PERMANENCES DU POINT ACCUEIL ECOUTE JEUNES

Nous avons accueilli au total **71 jeunes** dans les différents établissements scolaires. (Contre 253 jeunes en 2019).

Dans l'ensemble des lieux où nous intervenons, nous avons tenu 28 permanences (106 en 2019) et accueilli 71 élèves. Cela représente 101 passages (515 en 2019).



DETAIL DE L'ACTIVITE DE CHAQUE LIEU D'ACCUEIL

A L'ECOLE ELEMENTAIRE JULES GUESDE

En 2020 un nouvel établissement scolaire a souhaité accueillir en son sein la permanence point accueil écoute jeune. La directrice nous a sollicités en début d'année scolaire 2019-2020. Une rencontre entre le directeur du PAEJ, l'écouterante et la directrice du primaire a renforcé l'idée que ce type de dispositif pouvait contribuer à l'apaisement du climat de certaines classes et au sein des groupes de pairs, car l'équipe pédagogique était témoin de situations de harcèlement. L'écouterante par la suite a rencontré l'équipe enseignante afin d'explicitier la dynamique du PAEJ et d'aborder l'opérationnalité.

Dès début janvier 2020 les permanences se sont mises en place le jeudi de 13h30 à 15h30 dans la salle des profs. L'écouterante a été rapidement bien identifiée et investie.

6 permanences ont eu lieu, 22 élèves ont pu bénéficier de cet accueil et cela représente 33 passages

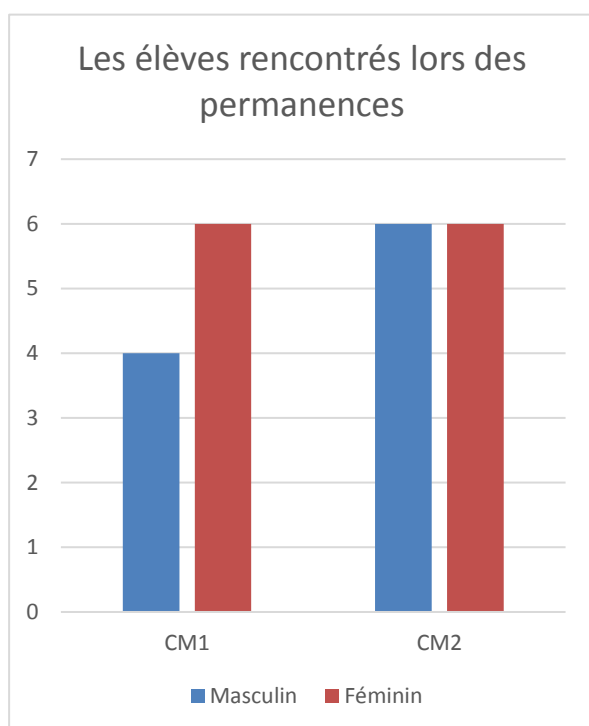
Qui sont-ils ? Quelle est la fréquence ?

Voici la répartition des élèves accueillis :

SEXE		NB PASSAGES
Féminin	Masculin	
11	11	33

AGE				
8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans
1	8	9	4	0

CLASSES	
CM1	CM2
11	11



De quoi a-t-il été question cette année ?

Les élèves sont venus évoquer des situations complexes pour eux, trouver des solutions, des pistes d'évolutions afin de sortir d'impasses ou de situations récurrentes. Il s'est développé une envie de réfléchir sur :

- Leur manière de s'entendre et de faire vivre une dynamique de groupe de copines. Des filles témoignent qu'elles adorent critiquer se moquer les unes des autres, « *faire des histoires...* » et dans le même mouvement souhaiteraient partager des temps plus pacifiés entre elles. Elles évoquent que régulièrement elles mettent une camarade de côté ou dénoncent un comportement qui ne leur convient pas et qui alimente leur propension à la critique et aboutit à l'exclusion d'un membre. Elles ont souvent de multiples solutions pour éviter les conflits et faire en sorte qu'elles puissent être « *de vraies copines* » et elles rappellent qu'elles adorent faire des histoires. C'est cela aussi qui anime leur groupe.
- Ils évoquent la difficulté de supporter des élèves qui perturbent le bon déroulement de la classe, qui ont une attitude dérangeante et un mode relationnel agressif et cela tant sur les temps de classe que périscolaires. Ils parlent alors des limites atteintes chez eux, du sentiment d'impuissance et du manque de compréhension et de soutien de la part des adultes. Certains expriment qu'ils craignent d'aller à l'école ou que « *cela gâche l'envie* ».

Pour les personnes qui sont désignées comme étant compliquées il y a l'expression du mal-être, la peur d'être mal perçu et déconsidéré par ses camarades de classe ainsi que la souffrance de se sentir enfermés dans un rôle, une position qui ne leur convient pas.

Pour d'autres, comment se positionner dans un groupe où il y a beaucoup de meneurs, de tempéraments agressifs et de personnes qui souhaitent dicter leur loi ? Ils expriment le sentiment de faiblesse que cela génère et la difficulté à trouver une solution adaptée. « *Je ne sais pas pourquoi E. est le chef de bande. Il se croit plus fort que moi. Ça m'énerve alors parfois moi aussi je les frappe* ».

La fréquentation des permanences permet aux élèves en situation de conflit de :

- Parler des émotions qui les traversent, du sentiment de solitude qu'ils ressentent, de la lassitude car ces situations reviennent trop fréquemment.
- De mettre de la distance et de tenter de comprendre ce qui se passe et quelles seraient les stratégies possibles à mettre en place pour se protéger ou faire évoluer leurs relations.
- De réfléchir sur l'impact des mots entendus (grossièretés, insultes), de prendre un temps pour parler de

soi et de la difficulté à vivre et supporter cette agressivité récurrente qui conduit à une perte d'estime de soi, à un sentiment de harcèlement et des questionnements sur comment se faire respecter. « *Il me traite de microbe, de gros* ».

Pour certains élèves de CM2 ; ils viennent échanger sur des changements futurs :

- Comme l'entrée en 6^{ème}. Ils évoquent leurs inquiétudes, le choix de l'établissement décidé par leur parent, le regret ou le soulagement de quitter certains camarades.
- Comme un déménagement, une organisation familiale qui se modifie, des évolutions dans la constitution des familles recomposées et dans le rythme de la garde alternée.

A L'ECOLE ELEMENTAIRE VOLTAIRE

C'est la troisième année que le PAEJ est investi par l'équipe enseignante et les élèves de CM1 et CM2. Les permanences ont lieu le lundi de 08h30 à 10h30 dans une salle donnant directement sur la cour de récréation.

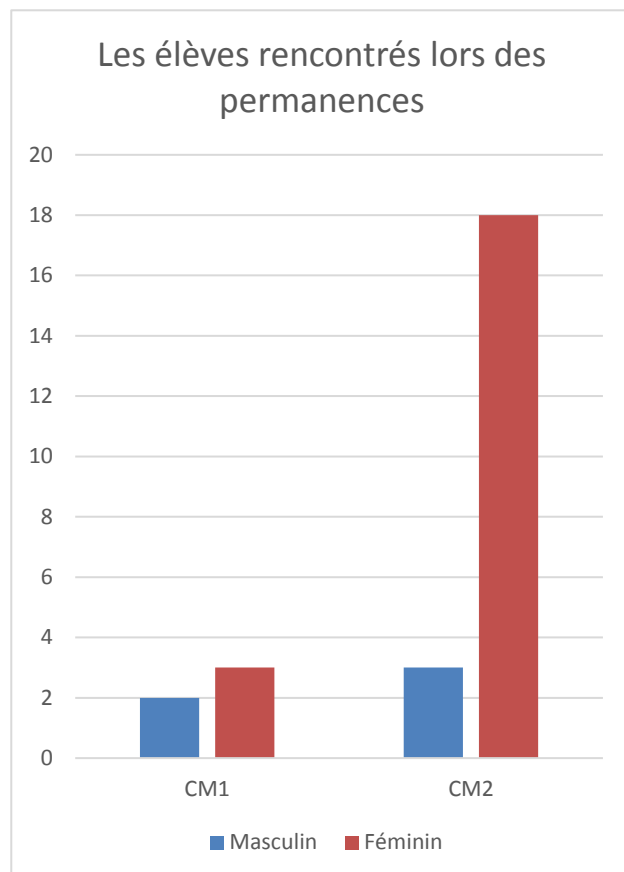
Sept permanences ont eu lieu. Cela a permis à 26 élèves d'être accueillis et cela représente 42 passages

Qui sont-ils ? Quelle est la fréquence ?

SEXE		NB PASSAGES
Féminin	Masculin	
21	5	42

AGE				
8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans
0	5	20	1	0

CLASSES	
CM1	CM2
5	21



De quoi a-t-il été question cette année ?

Les temps d'écoute ont été prioritairement investis cette année pour évoquer :

- Les conflits dans les groupe d'amies. Il y a, en effet, des conflits qui les amènent à réfléchir et repenser la notion d'amitié. Quand il y a des histoires dans le groupe, des conflits de loyauté s'installent et ce n'est pas simple de rester neutre et de ne pas alimenter la discorde.
- Les attitudes passées qui rattrapent les élèves. Quand la confiance est perdue et que la méfiance a pris le

dessus, elles témoignent de la souffrance qu'elles perçoivent. Elles expriment comme une réputation qui colle à la peau. Elles se sentent alors isolées, mises au banc sans trouver de solution ou d'espoir quant à une évolution favorable.

- Ou ressentir du désarroi et de l'impuissance face à l'observation et la confrontation de la violence quotidienne. « *Dès 8h il y a des combats de CE2 qui frappent des plus petits !* ».

Ils s'emparent de ce temps aussi pour réfléchir à comment rester maître de soi, garder son calme et prendre du recul dans les situations de provocations où les paroles blessantes sont de rigueur. Comment réagir face à la brutalité et les insultes lors de conflits, Quelle attitude adopter ? Comment se positionner lorsque les limites sont atteintes ? Les réseaux sociaux peuvent exacerber les conflits quand ceux-ci se retrouvent partagés sur le net. Les secrets sont alors exposés et les rumeurs lancées. Il est difficile de gérer cela pour celui qui est au centre des propos ou des images.

Ils expriment à quel point la maladie d'un membre de la famille ou le décès peut les fragiliser émotionnellement et peut avoir des répercussions dans les relations avec les autres et dans la scolarité.

Ils partagent les situations qui fragilisent leur état émotionnel :

- Etre confronté à sa différence dans le regard des autres. « Toi t'es une chinoise. Tu ressembles à un ours ; alors qu'en fait je suis Laotienne ».

A L'ECOLE ELEMENTAIRE

GAMBETTA

C'est une école qui accueille le PAEJ depuis plus de 10ans. Cela se déroule le vendredi de 9h30 à 11h30 au second étage dans la salle des enseignants.

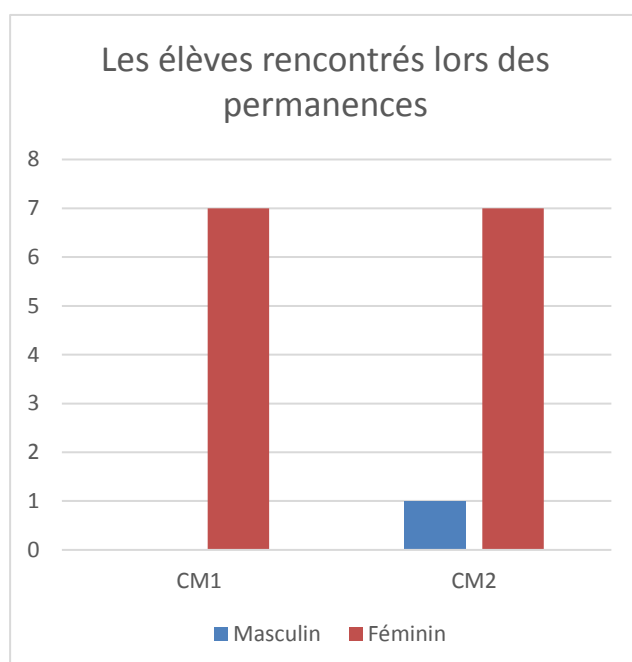
7 permanences ont eu lieu, 15 élèves ont été accueillis. Cela représente 20 passages.

Qui sont-ils ? Quelle est la fréquence ?

SEXE		NB PASSAGES
Féminin	Masculin	
14	1	20

AGE				
8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans
0	5	9	1	0

CLASSES	
CM1	CM2
7	8



De quoi a-t-il été question cette année ?

Les relations difficiles entre pairs, la conflictualité, les situations d'agressivité ont été au cœur des permanences.

Ils évoquent les histoires d'amitié qui conduisent à des conflits, aboutissent à une mise à l'écart du groupe. Cela est souvent orchestré par un élève qui a une personnalité forte, leader du groupe et qui a une certaine influence sur les autres. Ils évoquent les sentiments qui les traversent lors de ces mises à l'écart. Les groupes de copains se transforment parfois en bande de copains où règnent des règles dures et où la stigmatisation et les conflits de loyauté sont très présents. Nous travaillons alors ensemble la capacité à être seul.

L'origine des conflits est souvent une grande incompréhension, une manière différente de penser et de vivre. Ils ressentent la méchanceté sous-jacente, la rivalité. Dans certains cas ils ne parviennent plus à se supporter. Chaque regard, intonation, geste est propice à faire rejallir le conflit.

« Il y a une fille qui est méchante elle me pousse et elle ne me dit pas pardon. »

Dans ces situations de conflit ils expriment leur difficulté à gérer et réagir de façon adéquate face à l'agressivité de l'autre. Quelle attitude adopter dans et face aux

bagarres ? Ils disent la difficulté de garder le self contrôle, la panique et la tristesse qui les submergent dans ces moment-là.

Ils évoquent que les conflits s'expriment par la vulgarité et les injures à connotation sexuelle. Cela les déstabilisent et les blessent profondément. Ils ne peuvent y répondre de manière adéquate. Les jugements sur les fonctionnements familiaux sont présents. « *Elle veut imposer sa façon de voir. Elle traite ma mère* ». Un fort sentiment de tristesse et d'humiliation se mêlent.

Ils mettent en réflexion les relations amicales. Comment prendre une place dans un groupe, comment interagir quand on est une personne réservée, bloquée face à l'agressivité. De quelle manière se positionner lors de conflits sans tout remettre en cause. Comment jouer ensemble paisiblement et dans le respect des règles ?

Ils viennent témoigner que les ruptures familiales, les conflits dans le couple parental et conjugal leur pèsent. L'addiction d'un des deux parents vient modifier le climat et leur insouciance au quotidien. Une inquiétude grandissante fait sa place.

AU COLLEGE PASCAL

Les permanences du collège PASCAL ont toujours lieu les vendredis de 13h à 15h dans la salle qui se nomme le « petit parloir ». Les collégiens connaissent ce créneau et une information aux 6^{ème} a été donnée en début d'année. Ils peuvent bénéficier de cet espace librement, ou l'assistante scolaire peut leur signifier que cela leur serait profitable de venir échanger sur leur situation.

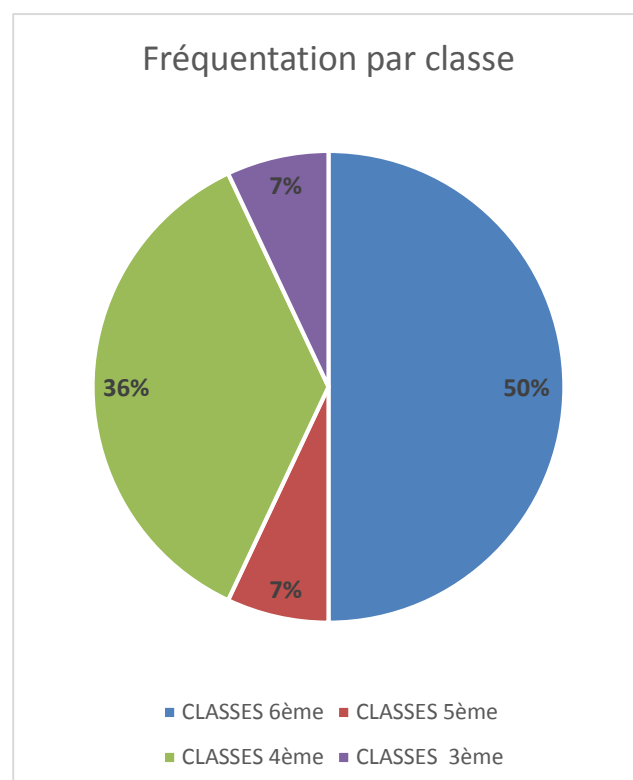
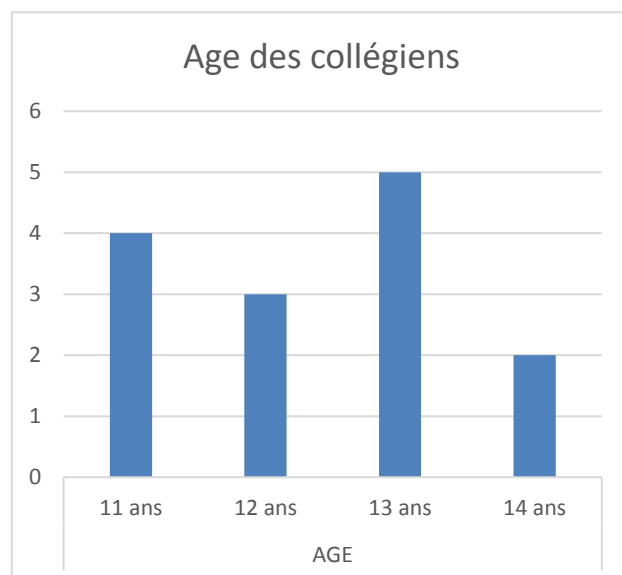
8 permanences se sont tenues cette année, cela représente 13 passages.

Qui sont-ils ? Quelle est la fréquence ?

SEXE		NB PASSAGES
Féminin	Masculin	
7	1	13

AGE				
11 ans	12 ans	13 ans	14 ans	15 ans
3	2	2	1	0

CLASSES			
6ème	5ème	4ème	3ème
5	0	2	1



De quoi a-t-il été question cette année ?

Le PAEJ c'est un temps pour échanger sur la manière dont on aborde l'adolescence, qui peut être un moment difficile à négocier pour les jeunes filles. Elles se cherchent et cela aussi à travers des modèles féminins inaccessibles. Deux jeunes filles ont expliqué leur frustration, car elles ne parvenaient pas à maîtriser leur corps suffisamment pour ressembler à leurs idoles. Leur fascination pour les K-POP (culture musicale adolescente en Corée) les amenait à des privations alimentaires et une dégradation de leur estime d'elle-même.

« Je ne me sens pas bien. La nuit je pense beaucoup. Je pleure et j'ai envie de vomir. Je n'ai pas envie de grandir. Quand je suis stressée ça me gratte les mains. Je stresse souvent un peu pour rien. En ce moment j'ai pas très faim. Rien ne me dit. Je fais du sport pour perdre du ventre. »

C'est un espace pour déposer tous les affects qui traversent son être quand on perd une mère, un grand-père. C'est venir expliquer et déposer le chemin de son travail de deuil. Mettre des mots sur le manque de larmes, sur l'absence du parent qui est pesante, le vécu du sentiment de manque pour la première fois. Être confrontée pour la première fois à la mort, être marquée par le masque mortuaire, être surprise par la rapidité de la survenue du décès. Se rendre compte qu'elles arrivent tout de même à poursuivre leur vie, malgré tout. Exprimer la manière de maintenir encore un peu en vie le parent décédé. Avoir recours aux souvenirs, à l'imaginaire et à

ses croyances. C'est tenir, poursuivre son chemin de collégienne, comprendre comment regarder l'avenir, le faire pour le parent et pour soi aussi.

« C'est un peu dur sans elle. Je me suis choquée sur ce truc-là. Quand la mère de ma copine est morte je me suis dit que moi je serai effondrée. Je ne pensais pas que je réagirai comme ça. La vie est pleine de surprise et d'apprentissage ».

C'est une pause en confiance pour exprimer les difficultés qu'elles rencontrent au sein de la famille. Déposer la douleur d'une séparation du couple parental ; être attristé de cette séparation et soulagé parce que la violence devenait insupportable. Regretter que les conflits perdurent malgré la distance et se demander comment se protéger face à ces situations et rester l'enfant des deux parents. La nostalgie de ne plus pouvoir vivre des moments en famille.

Je n'ai pas connu une vraie vie de famille unie. « Avec mon père c'est un peu distant et il y a toujours ma belle-mère avec lui ».

Il y a aussi la difficulté de vivre avec un frère en souffrance psychique. De mener une réflexion sur comment rester concentré sur ses études, son projet, quand on voit sa mère souffrir de cette situation, et résister aux multiples insultes verbales. Ressentir le sentiment de découragement, car le comportement préoccupe au point

de n'avoir plus envie d'aller au collège, et exprimer la crainte que l'agressivité ne soit dirigée un jour vers soi. Cela envahit alors les pensées. L'expression de la fatigue de tout et du manque de force de poursuivre survient.

Le PAEJ est aussi une possibilité de revisiter un évènement qui a été traumatisant. Une fois à l'abri dans un nouveau collège, alors que les personnes qui ont agressé, harcelé sont à distance et parfois même punies, elles peuvent revenir sur ce qui s'est passé. Mettre d'autres mots, faire le point sur ce que cela a changé dans leur vie, leur façon d'être ou de voir les choses désormais. C'est constater qu'il y a eu de l'injustice, ne pas comprendre pourquoi cela leur est arrivé, de voir qu'elles vont mieux maintenant, regretter que cela est toujours présent dans leur tête.

C'est aussi l'opportunité de faire le point sur la relation aux apprentissages :

- Etre confronté aux résultats scolaires qui ne sont pas assez satisfaisants pour les adultes qui les entourent, réfléchir à leur responsabilité et leur pouvoir d'action.
- Relativiser ces difficultés et entrevoir les côtés positifs qu'un aménagement du temps scolaire peut avoir. Dédramatiser l'annonce

d'une dysgraphie et mettre en perspective l'apport des différents suivis pour apporter du confort dans la scolarité et ne pas se démobiliser dans les travaux à rendre.

- Envisager son avenir au plus près de ses capacités et mobiliser les ressources nécessaires pour mener à bien sa scolarité.

Conclusion :

L'année 2020 pour le PAEJ aura connu différents visages. Un 2^{ème} trimestre (année scolaire) avec un fonctionnement ordinaire, qui à la lecture de ce rapport a toute sa place dans les établissements scolaires (primaire et collège), un troisième trimestre scolaire qui a vu son activité s'arrêter à cause de la Covid-19, puis une rentrée 2020/2021 qui n'a pas eu lieu. En effet dans le cadre de la stratégie na-

tionale de prévention de la pauvreté, le cahier des charges national des PAEJ ayant été recentré auprès des jeunes adultes en décrochage (ni emploi, ni formation, ni scolarité) le public du PAEJ du Home des Flandres ne correspond pas à ce public prioritaire. Cette suspension de l'activité du PAEJ n'est, espérons-le, que passagère. En lien avec les services de la DDCS, le Home des Flandres étudiera la possibilité de reprendre l'activité en collaboration avec les clubs de prévention du territoire.

